STRATÉGIES DE L'INTERROGATION DANS LE DISCOURS DIDACTIQUE DANS LA RELATION ROUMAINE-FRANCAISE

Drd. Kamel ABDURAMAN
Universitatea „Ovidius" Constanţa
kamelabduraman@yahoo.com

Abstract: In the educational process, question plays an important role. From my point of view interrogation has obvious strategic consequences in acquiring a foreign language, much deeper than we may imagine. The article is like a highlighting of the didactic incidents that occur in translation of questions from French into Romanian, and illustrates by concrete examples the possibilities of interpretating them.

Keywords: interrogation, translation, pragmatics, incidental teaching.

A peu près à tout moment de notre existence, on est mis dans la situation de formuler des questions où de répondre aux questions formulées par les autres.

Dans le processus éducatif la question occupe sans doute une place très importante car l'efficacité du dialogue professeur – élève dépend aussi de l'échange d'informations.

Telle que je la conçois, l'interrogation a des implications stratégiques évidentes dans l'acquisition d'une langue étrangère, beaucoup plus profondes que l'on peut s'imaginer.

A la question qui pourrait se poser: pourquoi proposer une analyse de l'interrogation alors que tout semble être assez facile, je répondrai en donnant deux raisons:

– tout d'abord en tant qu'enseignant je suis assez impliquée dans mon métier pour voir que l'interrogation pose souvent des problèmes aux élèves, donc je me sens obligée de réfléchir à ce qui se passe autour de moi.

– je me suis aussi aperçue que, bien que l'interrogation occupe une place importante dans notre enseignement il n'existe pas un système cohérent entre la partie théorique et les applications.

BDD-A4140 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.153 (2026-09-14 15:17:30 UTC)

De plus dans cet article j'ai l'intention de montrer les incidences didactiques qui apparaissent au moment où l'élève est mis dans la situation de faire des traductions.

Alors il doit trouver des stratégies variées pour pouvoir comprendre le sens des phrases.

En ce sens j'ai propose à vingt-trois élèves du lycée ***Mircea cel bătrân***, de ***Constanţa***, des fiches de travail avec les questions suivantes:

1. Il veut bien venir?
2. Veut-il bien venir?
3. Veut-il vraiment venir?
4. Seraient-ils venus de Bulgarie?
5. Auriez-vous vu Pierre aujourd'hui?
6. N'auriez-vous pas vu Pierre aujourd'hui?
7. Vous ne voulez pourtant nous quitter ce soir

Avant de proposer une analyse proprement dite on va présenter brièvement les procédées de transformation d'une phrase assertive en phrase interrogative en français et en roumain des procédées qui sont d'ailleurs connus aux élèves.

Le français	Le roumain
Au niveau suprasegmental:	
L'intonation: *Il veut venir?*	L'intonation: *Vrea să vină?*
Au niveau segmental:	
L'inversion:	
– simple: Veut-il venir?	
– complexe: *Ton frère veut-il venir?*	.....
La construction périphrastique:	
Est-ce qu'il veut venir?	.....

Le sens de l'analyse sera du français au roumain parce que le français est considéré comme étant la langue source par deux raisons:

– premièrement parce que c'est la langue qui doit être acquise

– deuxièmement parce que la description de la langue, comme langue maternelle, ne peut offrir que des repères pour pouvoir déterminer les éventuels écarts de la langue source et pour déterminer le degrés de difficulté dans l'acquisition de différentes structures, des repères pour la structuration du démarche didactique et des repères pour l'élaboration des techniques de travail.

En partant de cette observation si l'on prend pour analyse les propositions *Il veut bien venir?/ Veut-il bien venir?/ Veut-il vraiment venir?* on observe que les élèves ont proposé des solutions telles: *Chiar vrea el să vină?/ El chiar vrea să vină?*

BDD-A4140 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.153 (2026-09-14 15:17:30 UTC)

En français l'emploi de *bien* indique une question orientée mais la traduction de *bien* avec l'adverbe *chiar* change le type de question, c'est-à-dire la question n'est plus une question informationnelle mais une demande de confirmation.

Chiar en roumain fonctionne comme un semi adverbe de renforcement, ses possibilités de combinaison syntactique étant beaucoup plus étendues que celles des autres adverbes.

L'explication de la traduction de l'adverbe *bien* avec *chiar* par les élèves pourrait être le fait qu'ils ont associé probablement *bien* avec la construction *c'est bien lui,/ chiar el* este, expression connue, en donnant donc comme équivalent pour bien l'adverbe *chiar.*

Pour la même proposition *Il veut bien venir?/ Veut-il bien venir?* on a identifié des solutions variées de traduction comme: *Oare vrea el să vină?,* ou pour *bien* on a trouvé comme équivalent en roumain le morphème *oare.*

L'emploi de *oare* en roumain souligne le doute du locuteur *Oare vrea să vina?* et s'explique avec *Nu ştiu dacă vrea să vină./ Mă îndoiesc că vrea să vină.*

Une telle question ne fonctionne pas en roumain seulement comme une demande d'information adressée au locuteur mais introduit aussi des valeurs contextuelles supplémentaires.

Oare modalise l'énoncé interrogatif en indiquant le doute, l'incertitude.

Cette particule modale est spécifique exclusivement pour les énoncés interrogatifs, sa fonction étant premièrement pragmatique mais on peut aussi lui attribuer une valeur modale épistémique pour mettre en évidence l'incertitude.

Il y a aussi des situations quand bien a été traduit avec *mult,* ou *sigur/* desigur, mais les cas sont asse rares.

L'explication serait:

– la traduction conforme au dictionnaire de *bien – mult, bine.*

– L'association de bien avec l'expression *biensur – sigur/ desigur/ bineinteles.*

On note aussi la traduction pour *Il veut bien venir?/ Veut-il bien venir?* avec *El vrea să vină?/ Vrea el să vină?,* les élèves évitent la traduction de bien et garde le même ordre d'éléments comme en français.

On déduit donc que l'élève a été centré plus sur la traduction des propositions que sur l'essai de proposer une adaptation pour les propositions.

Il nous a semblé très intéressant le fait que l'ion a identifie une solution de traduction pour la proposition *Veut-il bien venir?* avec *Ar vrea el să vină?*

On remarque donc que l'élève a évité d'une façon intéressante et sans doute intuitive, la traduction de *bien* mais on saisit la nuance exprimée par celui-ci dans l'emploie du conditionnel.

En français on peut exprimer l'hypothèse avancée dans la question à l'aide du mode conditionnel.

Prenons pour analyse une autre question: *Seraient-ils venus de Bulgarie?*

BDD-A4140 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.153 (2026-09-14 15:17:30 UTC)

La majorité a proposé des traductions en employant le mode subjonctif: Să *fi venit ei din Bulgaria?*

Le roumain peut utiliser le subjonctif aussi pour exprimer la même valeur que celle du conditionnel en français. Beaucoup plus intéressant a été l'introduction, à part le mode subjonctif, de l'adverbe *oare*: *Să fi venit ei oare din Bulgaria*?, en soulignant donc l'idée d'incertitude.

Pour la proposition: *Auriez-vous vu Pierre aujourd'hui?* les élèves ont proposé des solutions comme: *L-ati văzut cumva pe Pierre azi?*.

On observe donc qu'ils ont traduit le conditionnel du français avec le passé composé en roumain et avec l'adverbe *cumva*

Cet adverbe aide à exprimer l'éventualité d'une hypothèse, a un rôle d'atténuation, et fonctionne comme une marque épistémique de l'incertitude.

Tout ça explique l'utilisation de la particule *cumva* dans des propositions interrogatives tout comme dans des propositions assertives: *ştiu că mă poate ajuta cumva.*

S'il est employé dans des propositions interrogatives – affirmatives alors il indique le fait que même si l'on n'attendait pas l'accomplissement de l'événement le locuteur le considère comme étant possible.

La langue française ne connaît aucun morphème pour l'adverbe *cumva*, mais il peut être exprimé par l'emploie du conditionnel, celui-ci en indiquant le manque de confiance ou l'engagement imprudent.

Avec une valeur spécifique de possibilité conditionnée le mode réalise aussi une atténuation de l'assertion en indiquant une incertitude sur sa vérité.

En prenant pour analyse la proposition: *N'auriez-vous pas vu Pierre aujourd'hui?* on observe qu'elle a été traduite par beaucoup d'élèves avec: *Nu cumva l-aţi văzut pe Pierre azi?*

L'adverbe *cumva* associé à la négation nu, apparaît comme un indicateur pragmatique pour mettre en évidence le fait que le locuteur attend une réponse positive.

La construction *nu cumva* fonctionne seulement au début de la proposition son emploie à l'intérieur ou à la fin de la proposition étant impossible.

On a trouvé aussi dans les fiches de travail des élèves des solutions dans lesquelles les élèves ont dissocié la négation *nu* de l'adverbe *cumva*: *Nu l-aţi văzut cumva pe Pierre azi?*

Dans ce cas on observe que de point de vue sémantique entre les deux énoncés: *Nu cumva l-aţi văzut pe Pierre?* et *Nu l-aţi văzut cumva pe Pierre?* il n'y a aucune différence, les deux énoncés étant identiques.

Mais la différence consiste dans le fait que seulement *nu cumva* peut se combiner avec l'affirmatif et le négatif aussi: *Nu cumva nu l-aţi văzut pe Pierre azi?* peut être interprétée: *Nu mă aşteptam ca voi să nu-l fi văzut pe Pierre azi*, alors *Nu cumva nu l-aţi văzut pe Pierre azi?* signifie *Mă aşteptam ca voi să-l fi văzut pe Pierre azi.*

BDD-A4140 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.153 (2026-09-14 15:17:30 UTC)

BIBLIOGRAPHIE

ANSCOMBRE, J-C., DUCROT, 1988, O., *L'argumentation dans la langue*, Bruxelles, Liège.

ARMANGAUD, F., 1985, *La pragmatique*, PUF, Paris.

BENVENISTE, E., 1966, *Problème de linguistique générale*, Paris, Gallimard.

CHAMBERLAIN, A., STEELE, R., 1985, *Cahier d'activités du guide pratique de la communication*, Herrissey.

CHEVALIER, J-C., BLANCHE- BENVENISTE, C., ARRIVE, M., PEYTARD, J., 1964, *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris.

CRISTEA, T., 1984, *Linguistique et techniques d'enseignement*, Bucureşti.

CRISTEA, T., CUNIŢă, A., 1986, *Modalités d'énonciation et contrastivité.Les énoncés exclamatifs et interrogatifs en roumain et en français*, Bucureşti.

CRISTEA, T., STOEAN, C-S., 2004, *Modalités d'énonciation*, Bucuresti, ASE.

CUQ, J-P., GRUGA, I., 2002, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires.

DRĂGHICESCU, J., 1973, *Introduction a la grammaire structurale du français contemporain*, Bucureşti.

DUBOIS, J., 1965, *Grammaire structurale du français: nom et prénom*, Paris, Larousse.

DUBOIS, J., 1967, *Grammaire structurale du français: le verbe*, Paris Larousse.

DUBOIS, J., 1970, *Grammaire structurale du français:la phrase et ses transformations*, Paris, Larousse.

DUCROT, O., et coll., 1968, *Qu'est-ce que le structuralisme?*, Paris, Le Seuil.

FIUSA, KEHL, WEISS, 1979, *En effeuillant la marguerite*, Langenscheidt-Hachette.

GăLĂŢEANU, O., 1984, *Les actes de langage et didactique des langues étrangères*, Bucuresti, T.U..

GOFFICLE, P., 1993, *Grammaire de la phrase française*, Hachette, Paris.

GOFFMAN, E., 1981, *Façons de parler*, Paris, Les Editions Minuit.

Gramatica limbii romane, 1966, vol. II, Bucureşti, Editura Academiei.

GREVISSE, M., 1969, *Le Bon Usage*, Paris, Editions J. Duculot.

GREVISSE, M., *Le Bon Usage*, 1993, Paris, Duculot, refondue par André Goosse, troisième édition revue.

LEVY, M., 2000, *Grammaire du français. Approche énonciative.*

LYONS, J., 1970, *Linguistique générale*, Paris, Larousse.

BDD-A4140 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.153 (2026-09-14 15:17:30 UTC)

MARTINET, A., 1960, *Eléments de linguistique générale*, Paris, A. Collin.

MAUGER, G., 1968, *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui*, Paris, Hachette.

RECANATI, F., 1993, *Précis de linguistique générale*, Paris, Les Editions de Minuit.

RÉQUÉDAT, F., 1968, *Les exercices structuraux*, Paris, Hachette-Larousse.

RIEGEL, M., PELLAT, J-C., RIOUL, R., 1994, *Grammaire méthodique du français*, PUF.

RÜCK, H., 1980, *Linguistique textuelle et enseignement du français*, Paris, Hatier.

TESNIÈRE, L., 1959, *Eléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck.

TUŢESCU, M., 1979, *Précis de sémantique française* (2-eme édition), Bucuresti, Editura Didactică şi Pedagogică.

WAGNER, R.L., PINCHON, J., 1962, *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette.

BDD-A4140 © 2007 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.153 (2026-09-14 15:17:30 UTC)